



HAL
open science

À propos du statère d'or de Vercingétorix du musée d'Archéologie nationale

Marie-Laure Berdeaux - Le Brazidec, Jean-Pierre Le Dantec

► **To cite this version:**

Marie-Laure Berdeaux - Le Brazidec, Jean-Pierre Le Dantec. À propos du statère d'or de Vercingétorix du musée d'Archéologie nationale. *Antiquités nationales*, 2011, 41, p. 33-36. halshs-00751899

HAL Id: halshs-00751899

<https://shs.hal.science/halshs-00751899v1>

Submitted on 23 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

À propos du statère d'or de Vercingétorix du musée d'Archéologie nationale

MARIE-LAURE BERDEAUX-LE BRAZIDEC* et JEAN-PIERRE LE DANTEC**

* Docteur en archéologie, numismate, chercheur associé à l'UMR 5140, CDAR, 390 avenue de Pérols, 34970 Lattes.

** Chargé de mission au MAN, département des Ages du Fer, collection numismatique.

Résumé : Le musée d'Archéologie nationale conserve depuis la seconde moitié du XIX^e siècle un statère d'or de Vercingétorix, acquis dans une vente publique. La lecture d'un document d'époque est venue jeter un doute sur la provenance de cette monnaie, qui est ici examinée et clarifiée de façon définitive.

Mots-clés : Statère – Vercingétorix – Gréau – Raifé – Vente – Napoléon III – Monnaie – Musée d'Archéologie nationale – XIX^e s.

Abstract: *The musée d'Archéologie nationale keep a gold stater of Vercingétorix, bought in a public sale. Some new informations given by a XIXth century's report change his provenance. We examine here this point.*

Key-words: *Stater – Vercingétorix – Gréau – Raifé – Sale – Napoléon III – Coin – Musée d'Archéologie nationale – XIXth c.*

Le travail de récolement de la collection numismatique gauloise, mené par l'un d'entre nous depuis plusieurs années, permet petit à petit de faire le point sur les différents lots de monnaies, entrés pour la plupart dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Les exemplaires arrivèrent dès la première année de création du « musée des Antiquités nationales » de Saint-Germain-en-Laye¹ par l'empereur Napoléon III en mars 1862, mais ne

furent portés sur un registre spécifique qu'à partir de juin 1867, après l'inauguration du musée, par Anatole de Barthélemy qui gérait l'ensemble de la collection numismatique du musée et servait notamment d'intermédiaire pour l'achat de monnaies (BERDEAUX-LE BRAZIDEC, LE DANTEC, 2010, p. 130 ; BERDEAUX-LE BRAZIDEC, 2008, p. 118). Il en arrivait également par dons et, dans les premiers temps d'existence du musée, Napoléon III fut un des principaux donateurs. Parmi les exemplaires qu'il offrit au MAN, outre notamment les monnaies des fouilles d'Alésia, se trouvait un statère d'or de Vercingétorix, acheté en vente publique en 1867. Or cette monnaie, réputée provenir de la vente de la collection Gréau et du trésor de Pionsat (Puy-de-Dôme), est signalée dans un rapport de 1869 comme provenant d'une autre vente. Afin de clarifier la situation et de déterminer de façon certaine la provenance de ce statère, nous avons vérifié les sources et archives, que nous allons exposer ici².

LE RAPPORT DE 1869

En mai 1869, le comte Émilien de Nieuwerkerke, alors surintendant des Beaux-Arts, publiait un rapport sur la situation des musées impériaux (NIEUWERKERKE, 1869). Un chapitre est consacré au musée de Saint-Germain, nous apprenant en premier lieu qu'à cette date la collection de monnaies gauloises et romaines est déjà constituée de 2500 exemplaires (*Ibid.*, p. 131).

MUSÉE DE SAINT - GERMAIN.

COLLECTION DES MONNAIES.

Les particuliers ont fort peu contribué à la formation du médaillier du Musée de Saint-Germain, qui est composé, presque uniquement, de dons faits par l'Empereur et d'achats.

DONS DE L'EMPEREUR.

DÉSIGNATION DES OBJETS.	NOMBRE D'OBJETS.	PRIX.
Collection des monnaies trouvées à Alise-Sainte-Reine, dans les fossés de César...	620	» »
Découverte de la Villeneuve-au-Roy (Haute-Marne)	300	» »
Découverte de Beauvoisin (Drôme).....	212	» »
Découverte de Bridiers (Creuse)	28	» »
Vercingétorix en or (vente Raiffé).....	1	690. »
Aureus de Hirtius	1	60. »
Aureus de Valens, Valentinien III, Magnus, Maximus et Constantin III	4	160. »
(Pièces frappées à Trèves).		

Fig. 1 : Dons de monnaies au MAN par Napoléon III, rapport du comte de Nieuwerkerke, p. 141. Statère de Vercingétorix, cinquième occurrence.

Celle-ci est détaillée un peu plus loin et, parmi les dons de l'empereur Napoléon III faits au musée, est signalé un « Vercingétorix en or (vente Raiffé) », acquis pour 690 francs (*Ibid.*, p. 141) (fig. 1).

Si la mention du statère d'or de Vercingétorix était attendue, le nom de la vente est lui surprenant. Il nous fallait donc chercher cette vente « Raiffé » et l'exemplaire en question et le comparer à la seule monnaie du MAN, qu'il convient tout d'abord de mieux présenter.

LE STATÈRE DU MAN

La monnaie mentionnée dans le rapport Nieuwerkerke est inscrite dans le registre numismatique du MAN sous le numéro 45. Elle répond à la description suivante (fig. 2) :

Droit : JNGETORIXS, tête juvénile à chevelure bouclée à gauche.

Revers : cheval à gauche ; au dessus, un croissant ; dessous, une amphore.



Fig. 2 : Statère MAN inv. num. 45.

Poids : 7,49 g
Module : 19 mm
Axe des coins : 6 h

Le registre numismatique du MAN indique, à la suite de la description, que l'exemplaire provient de la vente Gréau et lui associe, dans la marge à gauche, un dessin sommaire.

Ce statère a été étudié par J.-B. Colbert de Beaulieu, qui a dressé un corpus des monnaies de Vercingétorix (COLBERT DE BEAULIEU, 1963, n° 12 p. 38, couplage de coins D2/R2). Il a, par la suite, encore fait l'objet de différentes études (voir en dernier lieu DELESTRÉE et TACHE, 2007, 3603) et de nouvelles sont également en cours³.

LA VENTE RAIFFÉ

Du 18 au 23 mars 1867 à l'hôtel Drouot, il y a bien eu une vente de la collection A. Raiffé par Rollin et Feuarent, dont un catalogue avait été dressé (LENORMANT, 1867). Alphonse Raiffé (1802-1860) avait en effet collectionné de nombreuses antiquités, principalement égyptiennes et orientales. À sa mort en 1860, la collection était passée à son gendre, M. Gosset, qui fut dans l'obligation de la vendre en 1867.

Le catalogue de vente présente une « description des monnaies et médailles » dans un chapitre terminal, mais il s'agit uniquement de monnaies grecques, romaines, byzantines, royales françaises (n° 1 à 43, p. 221-223) et de médailles françaises et italiennes (n° 44 à 158, p. 224-236). À la suite viennent plusieurs lots (n° 159 à 163, p. 236), sans aucune mention de monnaies gauloises, et deux médailliers (n° 164). Pas de trace donc d'un statère de Vercingétorix.

En revanche, il contient un torque d'or gaulois, décrit sous le numéro 782 (*Ibid.*, p. 105) : « Or. Torque gaulois en torsade, avec un crochet à chacune de ses extrémités ». Ce torque est d'ailleurs signalé par F. Lenormant dans l'introduction, comme élément de la suite des bijoux qui ferait « honneur à tout musée » (*Ibid.*, p. XII). Et ce torque a été acheté par le MAN et enregistré sur l'inventaire général sous le numéro 7601 : « Collier ou torques (*sic*) en or, acheté à la vente Raiffé ». Celui-ci

fut ensuite exposé dans la salle de numismatique, qui contenait également à cette époque les objets les plus précieux.

Il y a donc bien eu un achat du MAN à la vente Raifé ; il ne s'agit toutefois pas d'un statère de Vercingétorix, mais d'un torqué gaulois, également en or. Il n'est pas impossible que ce torqué soit celui indiqué parmi les achats directs du musée dans le rapport Nieuwerkerke, car on trouve signalé : « Torques (*sic*) gaulois en or. Nombre d'objets : 1. Prix : 507 francs » (NIEUWERKERKE, 1869, p. 139). Toutefois, il n'y a pas de provenance mentionnée, comme d'ailleurs dans le catalogue de la vente Raifé, ni d'ancienne appartenance. Mais en supposant que certaines informations aient pu être mélangées lorsqu'elles ont été transmises au surintendant des Beaux-Arts, cette ancienne appartenance a pu être omise dans son rapport.

LA VENTE GRÉAU

La vente Gréau date également de 1867, mais du mois de mai et a donc près de deux mois d'écart avec celle de la collection Raifé. Organisée par H. Hoffmann, elle offre de nombreux objets appartenant à Julien Gréau (1810-1895), industriel originaire de Troyes et grand collectionneur. Elle présente notamment une série de monnaies antiques et médiévales. Sous le numéro 66 de celle-ci, se rencontre un statère d'or de Vercingétorix, illustré sur la première planche (fig. 3). Il est décrit ainsi (VENTE GRÉAU, n° 66 p. 6) :

« VERCINGETORIX, chef

(VERC.)INGETORIXS. Sa tête nue et imberbe à gauche.

R/ Cheval courant à gauche, dessus, un croissant ; dessous un diota

A/4 (cette médaille provient de la trouvaille de Pionsat.) Gravée. »

Cette description correspond bien à l'exemplaire du MAN, si ce n'est que l'auteur du catalogue a quelque peu extrapolé sur la lecture du I du nom du chef arverne dans la légende du droit.

Les archives de Paris conservent les procès-verbaux de cette vente, avec les prix d'adjudication. Le statère de Vercingétorix fut adjugé 600 francs or, auxquels s'ajoutent 5 % de frais, pour un total donc de 630 francs. Cette somme n'est pas tout à fait identique au prix indiqué dans le rapport Nieuwerkerke, tout en restant toutefois dans une même fourchette. On peut très bien penser que le trois inscrit à la main sur le texte aura été prix pour un neuf, comme cela peut arriver souvent, et qu'ainsi la somme se sera transformée en 690 francs.

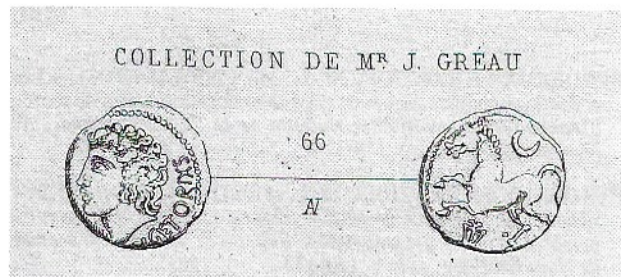


Fig. 3 : Statère de Vercingétorix de la vente Gréau, n° 66 pl. I.

CONCLUSIONS

Finalement, le rapport du surintendant des Beaux-Arts contient deux erreurs au sujet du statère d'or de Vercingétorix, acheté par Napoléon III et offert au MAN : le nom de la collection d'origine, Raifé étant indiqué en lieu et place de Gréau, et le prix d'acquisition, signalé de 690 francs pour 630 francs. Ces erreurs se seront certainement glissées au moment de la rédaction du rapport, des notes ayant peut-être été mal relues et donc mal intégrées dans le texte de l'auteur du rapport ou encore lors de l'impression du texte.

En tout état de cause, la mention explicite dans le rapport du comte de Nieuwerkerke de 1869 de l'origine du statère d'or de Vercingétorix du MAN⁴, signalant l'acquisition en vente publique, même s'il y a une erreur sur le nom de la collection précédente, montre qu'il n'a jamais été question de falsifier la provenance de cette pièce, comme certains, et encore tout récemment, aimeraient le faire croire.

*

Pour respecter les documents originaux, il a été conservé les deux orthographes du nom du propriétaire de la collection. Le catalogue de vente mentionne la collection d'Alphonse RAIFÉ. Dans le rapport du comte de Nieuwerkerke, RAIFFÉ est orthographié, par erreur, avec deux F.

Crédits photographiques : musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye.

NOTES

1. Nous utiliserons dans la suite de ce texte l'abréviation MAN pour désigner le musée d'Archéologie nationale.
2. Nous remercions Monsieur Laurent Olivier, conservateur du département des Ages du Fer au MAN, de nous avoir encouragés à publier cette recherche.
3. Le statère de Vercingétorix du MAN paraîtra à nouveau dans le catalogue que prépare actuellement Sylvia Nieto-Pelletier sur les monnaies gauloises arvernes de la Bibliothèque nationale de France et du MAN.
4. De même que dans le registre numismatique du musée.

BIBLIOGRAPHIE

- BERDEAUX-LE BRAZIDEC M.-L., coll. CHEW H. (2008) – « Les collections numismatiques du département gallo-romain du musée d'Archéologie nationale », *Bulletin de la Société française de Numismatique*, juin, p. 118-124.
- BERDEAUX-LE BRAZIDEC M.-L. et LE DANTEC J.-P. (2010) – « Monnaies gauloises de Midi-Pyrénées dans les collections du musée d'Archéologie nationale », *Bulletin de la Société française de Numismatique*, juin, p. 130-133.
- COLBERT DE BEAULIEU J.-B. et LEFÈVRE G. (1963) – « Les monnaies de Vercingétorix », *Gallia*, 21, 1, p. 11-75.
- DELESTRÉE L.-P. et TACHE M. (2007) – *Nouvel Atlas des monnaies gauloises, III. La Celtique, du Jura et des Alpes à la façade atlantique*, éd. Commios, Saint-Germain-en-Laye.
- LENORMANT F. (1867) – *Description des antiquités égyptiennes, babyloniennes, assyriennes, mèdes, perses, phéniciennes, grecques, romaines, étrusques et américaines, composant la collection de feu M. A. Raifé*, Paris.
- NIEUWERKERKE E. (1869) – *Rapport sur la situation des musées impériaux pendant le règne de S. M. Napoléon III (1853-1869)*, Paris.
- VENTE GRÉAU (1867) – *Description des monnaies françaises et étrangères composant la collection de M. J. Gréau, dont la vente aux enchères publiques aura lieu à l'Hôtel des commissaires-priseurs, rue Drouot n° 5 Salle n° 7, au premier étage le lundi 6 mai 1867 et les deux jours suivants. Par le ministère de maître DELEBERGUE-CORMONT, commissaire-priseur 8, rue de Provence, assisté de M. H. HOFFMANN, expert, 17, rue Bleue.*